

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Souiller-le-nom-du-chef-Apache-Geronimo-est-un-sacrilege>

Souiller le nom du chef Apache Geronimo est un sacrilège .

- Notre Amérique - Frère Indigène -

Date de mise en ligne : jeudi 5 mai 2011

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

L'utilisation du nom du chef Apache Geronimo comme nom de code de l'opération militaire usaméricaine au cours de laquelle Oussama ben Laden a été assassiné soulève les protestations de plusieurs représentants des communautés indiennes aux États-Unis.

« L'utilisation déplacée d'icônes de la culture indienne est trop répandue dans notre société. Ses conséquences sur l'esprit des enfants indiens et non-indiens est dévastatrice », a déploré la conseillère en chef du Comité aux affaires indiennes du Sénat, Loretta Tuell.

Ce sont par les mots « Geronimo-E KIA », une contraction de « Geronimo *Enemy Killed in Action* » (Ennemi tué au combat), que la Maison Blanche a été avertie dimanche de l'issue de la mission par le commando des forces spéciales de la Marine usaméricaine.

Le Comité des affaires indiennes du Sénat va saisir l'occasion de la tenue d'une audition au Congrès jeudi pour dénoncer « l'association entre le nom de Geronimo, l'un des plus grands héros amérindiens, et le plus haï des ennemis des États-Unis », a indiqué Mme Tuell dans une déclaration transmise mercredi à l'AFP.

Dans une lettre au président Barack Obama, la tribu apache de Fort Sill, où est mort Geronimo, s'est dite « blessée » par le choix de ce nom de code. « Comparer Geronimo (...) à Oussama Ben Laden, un terroriste lâche qui a tué des milliers de gens, est blessant pour notre tribu et pour tous les Amérindiens ».

Au contraire, affirme encore la tribu apache d'Oklahoma, le chef indien « est peut-être l'un des plus grands symboles de la résistance amérindienne dans l'histoire des États-Unis ».

« Nous sommes sûrs que le choix du nom de Geronimo comme nom de code (...) était fondé sur une mauvaise compréhension des perspectives historiques », ajoute la lettre.

De la même façon, le Congrès national des Indiens américains (NCAI), la plus grande organisation représentant les premiers habitants du continent, s'est élevée contre l'emprunt du nom du célèbre chef Apache.

« Associer un guerrier indien à Ben Laden n'est pas un reflet juste de l'histoire et cela minimise le sacrifice des Amérindiens engagés dans nos troupes », a protesté dans un communiqué Jefferson Keel, président du NCAI. Il a rappelé que 77 Amérindiens étaient morts au combat et 400 avaient été blessés en Irak et en Afghanistan depuis 2001.

Dans la publication amérindienne « [Native American Time](#) », des anciens combattants amérindiens se scandalisaient de la comparaison entre le terroriste et le chef indien : « c'est la chose la plus raciste qu'il nous soit jamais arrivée. Cela nous place dans la même catégorie que les terroristes les plus recherchés du monde. Ils nous ont utilisés pour servir et mourir pour le pays et ils nous affublent d'une telle étiquette ! », a protesté l'ancien combattant Lloyd Goings.

Chef légendaire de la rébellion apache au XIXe siècle, Geronimo (1829-1909) était considéré comme un stratège de guérilla hors pair et a été détenu comme prisonnier de guerre pendant 20 ans.

Souiller le nom du chef Apache Geronimo est un sacrilège .

Ses restes sont censés être détenus aujourd'hui par une société secrète de l'Université Yale, [[« Skull & Bones »](#)].

En 2009, ses descendants en ont demandé la restitution en déposant une plainte devant la justice, qui a été jugée irrecevable en 2010.

[Agence France-Presse](#), 5 mai 2011.